

Fondation : de Chine à l'Iran en passant par le campus

Les 3^{es} Rencontres de la Fondation se sont intéressées au DU Passerelle Asie, au prix Shirin Ebadi et aux compteurs électriques d'Itron. Explications.



Ménés en partenariat entre « La Nouvelle République » et l'université de Poitiers, les débats mensuels autour de la Fondation Poitiers Université ont débuté en mai et se sont poursuivis en juin, avant de s'interrompre pour cause de vacances estudiantines et estivales. C'est donc le troisième volet de ces Rencontres de la Fondation qui s'ouvre aujourd'hui.

Pour cette reprise, quatre étudiants poitevins ont pu échanger leurs points de vue avec un industriel, une enseignante et l'un des vice-présidents de l'université.

Responsable systèmes et services chez Itron, Hervé Baudoux intervenait à double titre : non seulement sa société, basée à Chasseneuil, est l'un des premiers partenaires de la Fondation, mais elle est aussi engagée dans un projet de développement durable au sein de l'université de Poitiers. Ce projet, initié par la Fondation, vise à mettre en place des compteurs électriques « intelligents » destinés à mieux gérer la consommation des nombreux bâtiments du campus. « L'idée est d'apporter une aide à l'économie d'énergie sur les différents fluides, en commen-



Hervé Baudoux est responsable systèmes et services chez Itron. La société de Chasseneuil va installer des compteurs « intelligents » sur le campus poitevin.

çant évidemment par l'électricité, mais peut-être aussi, par la suite, en s'intéressant à l'eau, explique Hervé Baudoux. Notre intervention comprend trois volets : la fourniture des compteurs, mais aussi celle de modems ethernet pour pouvoir centraliser les données et, enfin, l'installation d'un logiciel de gestion pour décrypter et analyser toutes ces informations ; un

logiciel sur lequel seront formés les membres de la Direction du patrimoine immobilier de l'université. »

Ce sujet ne pouvait laisser insensible Laurence Plicaud et Landry Coutant, deux étudiants en master 2 « développement durable » : « L'installation de ces compteurs doit s'inscrire dans une démarche globale incluant de la pédagogie sur les gestes de base pour économiser l'énergie », suggérait Laurence, avant que son camarade de promo n'émette un léger regret : « Notre filière est récente (NDLR : le master a été créé en 2009) et on ne pense pas souvent à venir nous trouver pour ce genre de projet, déplore Landry. L'idée de la Fondation de créer des liens avec les entreprises et intéressante, mais il faudrait qu'il y ait plus d'échanges. »

Logiciel sur lequel seront formés les membres de la Direction du patrimoine immobilier de l'université. »

Créer des liens entre l'université et les entreprises

Une proposition sur laquelle le représentant d'Itron s'est empressé de rebondir : « Il serait effectivement intéressant de vous associer au projet, surtout dans la phase de diagnostic énergétique. »

Laurent Favreulle

rayonnement international

Les étudiants de l'IAE Iorgnent vers l'Asie



Enseignante à l'IAE, Muriel Lorin est responsable du diplôme universitaire « Passerelle Asie ».

L'Institut d'administration des entreprises se met au vert : « En licence, on propose à nos étudiants

de faire de la conduite de projet et certains vont participer à un concours sur le développement durable », confirme Muriel Lorin. Néanmoins, ce n'est pas sur ce thème que cette prof de l'IAE a été conviée aux 3^{es} Rencontres de la Fondation, mais pour évoquer le DU « Passerelle Asie » dont elle est responsable. « Nos étudiants de master 2 qui ont un projet professionnel à l'international

bénéficient d'une formation complémentaire pour mieux comprendre les spécificités des marchés asiatiques. Ils passent ensuite deux mois à l'université de Nanchang, avant de suivre un stage de six à dix-huit mois en Asie. » L'an dernier, onze étudiants poitevins ont ainsi reçu une aide de la Fondation (d'un montant de 2.000 € chacun) pour les aider dans ce projet.

••• Premier Prix national Shirin Ebadi

Ahmad Mohammadi est un homme de convictions. Ce doctorant-chercheur en droit, qui préside l'association Anahita, n'a de cesse de lutter contre les discriminations de toutes sortes.

En 2008, déjà, c'est lui qui avait réussi à faire venir à Poitiers l'avocate iranienne Shirin Ebadi, décorée du Prix Nobel de la Paix en 2003. Cette année, le jeune homme a décidé d'aller plus loin en organisant la première édition du Prix national Shirin Ebadi. Ce concours entend promouvoir les initiatives étudiantes en faveur de la défense des droits de l'Homme, la lutte contre les discriminations ou l'égalité des sexes.

« L'engagement étudiant est une valeur très partagée mais peu connue, assure Ahmad Mohammadi. En dépit d'un engagement certain de la part des étudiants, les actions de lutte



Jennifer Szczerbowski et Ahmad Mohammadi, de l'association Anahita, organisent un prix destiné à récompenser les initiatives étudiantes citoyennes.

contre les discriminations sont peu valorisées. » Ce prix est un moyen d'y remédier.

L'appel à candidatures ouvre le 1^{er} octobre et tous les dossiers devront être déposés avant le

31 janvier 2011. « La remise des prix aura lieu pendant Campus en Festival, en mars, festival dans lequel notre projet s'inscrit. Mais le prix contribuera aussi à amplifier le rayonne-

ment international de l'université de Poitiers », espère le président d'Anahita.

D'ores et déjà, les membres d'Anahita ont pris divers contacts avec plusieurs universités du pays : « Le week-end dernier, nous avons participé à l'université d'été d'Animafac qui se tenait dans la Vienne, à Vouneuil-sur-Vienne, explique Ahmad Mohammadi. Nous y avons distribué près de 2.000 affiches ! »

Et certains ont déjà fait connaître leur intérêt pour ce nouveau prix. Comme Mehdi, étudiant en droit à Lille, qui préside une association culturelle à majorité étudiante qui milite pour l'accès à la culture des personnes incarcérées.

L.F.

Site internet : www.prixshirinebadi.fr
Plus d'infos sur facebook.com/anahita_poitiers

internet



Des interviews vidéo à retrouver en ligne

Comme pour les deux premières Rencontres de la Fondation (dont les compte-rendus sont parus les 11 mai et 15 juin derniers dans La Nouvelle République), le service commun informatique et multimédia de l'université, baptisé « i-médias », a réalisé un film en amont du débat. Intitulée « Rencontres de la Fondation : épisode 3 », cette vidéo a été conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur le portail d'informations locales www.poitiers.maville.com. Le film, qui dure un peu moins de huit minutes, apporte des témoignages complémentaires, notamment ceux de la directrice de l'Institut d'Administration des Entreprises, Évelyne Lande, et du directeur général d'Itron, William Hosono.

webphones

Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de « lire » le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable équipé d'un appareil photo et du logiciel adéquat (type Mobiletag ou Flashcode).



Ce flashcode peut être lu via l'application gratuite « Mobiletag ».

contact

Délégué général de la Fondation Poitiers Université, Bernard Chauveau est à l'écoute de tout porteur de projet en lien avec les cinq axes couverts par la Fondation (rayonnement international ; compétences ; innovation ; soutien à la vie étudiante ; développement durable).

Mail : fondation@univ-poitiers.fr